



La dimension interculturelle dans le manuel scolaire d'anglais destiné aux apprenants de la première année du cycle moyen en contexte algérien

The intercultural dimension in the english textbook for learners of the first year of the middle cycle in an algerian context

Randa ZEDDOUR MOHAMMED
BRAHIM (*)
Université Mohamed Ben Ahmed Oran
2, Algérie
zed_randa@hotmail.fr

Khédidja MOKADDEM
Université de Sidi Bel-Abbés, Algérie
mokaddemkheidja@yahoo.fr

Date de réception : 04/05/2020 Date d'acceptation : 23/07/2020 Date de publication : 31/12/2020

Résumé:

Le travail de recherche que nous proposons de développer dans le présent article s'inscrit dans la perspective générale de la recherche en didactique des langues et des cultures et dans celle plus étroite de la didactique de l'anglais langue étrangère. Avec le monde qui s'élargit, les frontières qui disparaissent ainsi que la mobilité croissante de la population mondiale, nous sommes amenés à vivre et à côtoyer des personnes et des interlocuteurs issus d'horizons linguistiques et socioculturels très divers. En ce sens, les marchés économiques, le flux migratoire et la communication ont pour conséquence de briser et les frontières géographiques et géopolitiques en transformant le monde en un grand village planétaire ce qui rend inévitable la rencontre de personnes issues de cultures différentes.

Mots Clés:

Didactique des langues et des cultures, Anglais langue étrangère, Dimension culturelle/interculturelle, Manuel scolaire.

Abstract:

The research work that we propose to develop in this article is part of the general perspective of research in the teaching of languages and cultures and in that of the teaching of english as a foreign language. With the word expanding, the borders disappearing as well as the increasing mobility of the world population, we are led to live and hang out with people and interlocutors from very diverse linguistic and socio-cultural backgrounds. In this sense, the economic markets, the migratory flow and the communication have the consequence of breaking down the geographical

(*)Auteur correspondant: ZEDDOUR Mohammed Brahim Randa, : djaberbeztouh@yahoo.fr



and geopolitical borders by transforming the world into a big planetary village what makes inevitable the meeting of people coming from different cultures.

Keywords:

Didactic of languages and cultures, English as foreign language, Cultural / intercultural dimension, Textbook.

1. Introduction:

La diversité culturelle demeure une réalité à laquelle nous ne pouvons échapper. Contexte dans lequel l'école est désormais porteuse d'un projet de société où il est indispensable de mettre le système éducatif au milieu des nouvelles avancées technologiques et intellectuelles. En ce sens, une refonte pédagogique des contenus et méthodes s'est doucement installée en touchant plusieurs paliers du primaire au secondaire. En ce sens, la classe de langue se définit comme un lieu où la culture d'origine de l'apprenant et la culture cible entrent en relation.

Rappelons que les didacticiens et pédagogues se rejoignent à l'idée que l'interculturel en éducation est perçu comme un outil d'éveil et de prise de conscience dans le dessein de faciliter le passage de l'ethnocentrisme¹ et la xénophobie² à l'ethno-relativisme³ et la tolérance.

En effet, notre travail est une réponse à une cascade d'interrogations portant sur la place réservée à la dimension culturelle voire interculturelle dans le manuel scolaire de la première année du cycle moyen en contexte algérien. En ce sens, les contenus du manuel scolaire de la première année du cycle moyen, contribue-t-il de manière adéquate à l'acquisition et au développement d'une compétence culturelle / interculturelle chez les apprenants ? S'agit-il de promouvoir la culture de l'Autre ou la culture nationale (l'identité nationale et la culture locale) ? Quelles interactions entre la culture de l'apprenant et la culture de l'Autre sont représentées ?

Telles sont les questions auxquelles nous tentons de répondre.

Par ce travail de recherche, nous nous intéresserons à la présence de la culture étrangère en classe de langue et nous insisterons sur le



développement de la compétence culturelle voire interculturelle ayant pour seul but de former les apprenants à l'ouverture de l'esprit et à la tolérance afin de vivre dans un environnement varié en respectant les Autres dans leurs différences.

Le manuel scolaire est un vecteur essentiel d'instruction et de socialisation, il est porteur de savoirs, mais également de normes et de valeurs. Avant d'entrer dans l'analyse proprement dite du manuel scolaire, objet de notre recherche, il semble important de définir le concept de « manuel » en soulignant son importance dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère.

1. Qu'est-ce qu'un manuel scolaire ?

D'un point de vue étymologique, « manuel » vient du latin « *manualis* » (adjectif issu du substantif « *manus* » qui veut dire « *main* »), terme qui signifie "qu'on tient dans la main" (Dictionnaire Gaffiot cité par Robert J-P). (2002 : 104).

En pédagogie, le *Dictionnaire de l'éducation* définit un manuel comme :

« Tout ouvrage imprimé destiné à l'élève, auquel peuvent se rattacher certains documents audiovisuels et d'autres moyens pédagogiques, et traitant l'ensemble ou des éléments importants d'un programme d'études pour une ou plusieurs années d'étude ».

En effet, cet outil pédagogique et didactique qu'est le manuel scolaire est considéré comme un instrument essentiel sur lequel s'appuient les enseignants et les apprenants dans le processus d'enseignement / apprentissage d'une langue.

Une autre définition, cette fois-ci, empruntée à Choppin (1992 : 240) est formulée comme suit :

« Un manuel est un outil polyvalent. Il doit pouvoir être exploité par l'élève, en classe et à la maison, collectivement et individuellement mais il doit aussi être utile aux enseignants. Pour répondre à la diversité de ces besoins, il doit fournir un contenu, des méthodes, des exercices, une documentation-notamment iconographique - abondante et diverse ».

Ces mêmes définitions ont fait l'objet d'un article que j'ai publié⁴.



Faut-il rappeler que les manuels scolaires ne sont pas uniquement des supports de transmission des connaissances attendu que par leur contenu, ils participent non seulement à l'instruction mais également à l'éducation et ce, pour reprendre les termes de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (2008 : 14) : « par la transmission, de manière plus ou moins explicite, de modèles de comportement sociaux, de normes et de valeurs ». Autrement dit, les manuels scolaires fournissent une information sur les savoirs, les idées et les représentations voire les préjugés qu'une société juge de transmettre aux apprenants.

De son côté, Richaudeau, F. (1979 : 51) avance : « [...] qu'un manuel est un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concerté ».

Il est à noter que l'enjeu éducatif du manuel scolaire dépasse la simple transmission de connaissances à l'apprenant. Il est un vecteur de notions diverses, valeurs nationales ou universelles, orientations didactiques, cultures pédagogiques, jouant ainsi un rôle dans la manière dont chaque élève appréhende son pays, sa langue, et le pays ou la langue des autres.

Il importe de signaler que les manuels scolaires tiennent une place primordiale dans l'éducation : utilisés par les apprenants, ils sont considérés comme une référence en matière de connaissances. Enseignants, parents et apprenants leur font confiance car ils font l'objet d'un contrôle par des commissions spéciales du Ministère de l'Éducation Nationale et ils sont généralement considérés comme une source d'informations incontournable.

Les contenus des manuels scolaires et les démarches pédagogiques véhiculées visent le développement chez les apprenants non seulement des compétences culturelles orientées vers l'ouverture à l'Autre et l'éducation à la paix mais aussi des compétences individuelles comme l'autonomie et la créativité.

Dans le même ordre d'idées Verdelhan-Bourgade, M. (2002 : 7-9) déclare que :

« Le manuel est le transmetteur des savoirs décidés par l'institution scolaire (...) selon certaines formes, correspondant elles-



mêmes aux exigences de la scolarisation à un moment en un pays donné ».

Il ressort de ces définitions que le manuel scolaire constitue encore le moyen favorisé qui permet de réajuster et d'actualiser les finalités et les objectifs théoriques du programme. Cependant, Richaudeau, F. (1979 : 49) stipule qu' :

« Il faut bien être conscient de tout ce que représente le choix d'un manuel scolaire : c'est lui qui rendra possible, qui facilitera, qui souvent imposera – ou interdira – des conceptions touchant à la formation intellectuelle, culturelle, idéologique et affective des futurs citoyens ».

Beaucoup de pédagogues et de didacticiens s'accordent à dire qu'il est souhaitable d'avoir un fil conducteur et de savoir s'en extraire ou le compléter chaque fois que nécessaire. Le manuel scolaire est un outil pédagogique conçu souvent par les concepteurs des programmes dans le but de favoriser les processus d'apprentissage. Selon Seguin, R. (1989 : 29) : « le manuel [doit] correspondre au programme ». Cette correspondance concerne essentiellement le contenu et la méthodologie de l'enseignement. De là, nous devons nous interroger sur le degré d'adéquation et de correspondance entre le contenu des deux manuels scolaires en question, les objectifs et les finalités qu'assure le programme celui-ci étant la concrétisation de ces objectifs en rapport avec la compétence culturelle.

En Algérie, le manuel scolaire en question qui fait l'objet de notre analyse, est édité par l'OPNS (Office National des Publications Scolaires). Cela indique qu'il s'agit d'un manuel relevant du domaine « officiel » et non pas un manuel conçu par un éditeur privé.

L'analyse du contenu socioculturel proposé dans le manuel scolaire d'anglais destiné aux apprenants de la première année du cycle moyen, actuellement en usage, nous permettra de montrer quelle culture véhicule les contenus de ce manuel en question : S'agit-il de promouvoir la culture de l'Autre ou la culture locale (voire nationale), c'est-à-dire celle de l'apprenant ?

Le manuel que nous analyserons est un manuel d'anglais intitulé



« Spotlight on English » conçu pour les apprenants de la 1^{ère} année du cycle moyen. Cette démarche a pour seul but de déterminer si les objectifs et finalités assignés par le programme répondent au contenu des deux manuels scolaires. En ce sens, Verdelhan-Bourgade, M. (2002), Revue de didactologie des langues-cultures. N° 125. 07- 09 déclare que :

« Le manuel est le transmetteur des savoirs décidés par l'institution scolaire (...) selon certaines formes, correspondant elles-mêmes aux exigences de la scolarisation à un moment en un pays donné ».

3. Résultats et discussion :

Reléguée au second plan dans la conception scolaire de certains manuels scolaires, car perçue comme une sorte de sous rubrique dans la didactique des langues, la dimension culturelle parvient à peine à se frayer un chemin et à trouver sa place dans les objectifs pédagogiques avancés.

En effet, en ce qui concerne l'enseignement de la langue étrangère 2, c'est-à-dire l'anglais, les points traités dans l'avant-propos sont explicites et nous permettent d'affirmer que ce premier contact avec la langue s'accompagne réellement d'une ouverture sur l'Autre, cet Autre différent de nous culturellement et géographiquement parlant. Nous remarquons que le manuel d'anglais initie les primo-apprenants à une autre culture notamment dans l'avant-propos rédigé par les concepteurs du manuel et destiné aux utilisateurs qui sont les primo-apprenants, s'ouvre clairement sur l'Autre notamment dans le passage suivant :

" سوف يتبين لك شيئاً فشيئاً إنك لا تتعلم اللغة فحسب بل سوف تستعملها لحل مشاكل في حالات مشابهة التي تواجهها في حياتك اليومية. و ختاماً يمكنك الجانب الثقافي من معرفة الثقافات الأخرى حتى تدرك أنها مختلفة عن بعضها دون أن يعني ذلك أن بعضها أفضل من البعض الآخر و إذا ما أجريت مقارنة بينها، و جدت أوجه تشابه و أوجه اختلاف عن ثقافتك



التي تود ترسيخها، كما أنك تسعى للتفتح على الآخرين ا اكتساب ثقافتهم للتوصل إلى
معرفتهم ا معرفة نفسك⁵.

De ce fait, les concepteurs du manuel scolaire soulignent clairement l'indissociabilité de la langue et de sa culture et donc, la dimension culturelle / interculturelle se trouve réhabilitée dans l'apprentissage. Faut-il rappeler que la langue est un moyen permettant aux individus d'exprimer leurs opinions, leurs visions sur le monde et est une composante essentielle de la culture d'une communauté donnée. La langue est porteuse des emprunts et des valeurs culturels d'une société. Windmuler, F. (2011 : 23) nous rejoint et déclare qu' :

« Apprendre une langue pour elle-même n'aurait aucun sens. La langue est un moyen d'apprentissage qui tend vers autre chose : la communication avec les membres d'une culture étrangère. Mais plus que l'objectif formatif et fonctionnel, l'apprentissage d'une langue poursuit aujourd'hui, et plus que dans le passé, un objectif humaniste : l'intercompréhension entre les différentes cultures ».

Autrement dit, la langue ne transmet pas uniquement des mots. Son rôle ne se résume pas seulement à la communication et au contact mais elle fonde en majeure partie l'identité et structure également les optiques de l'individu. Autrement dit, la langue fonde l'identité individuelle et collective, elle représente un élément important pour se glisser dans le monde de l'Autre.

Ce qui a capté notre attention dans le manuel scolaire est la page de couverture de ce dernier. En effet, la première page présente une illustration accompagnée de références, sur un fond rouge. Elle donne une première impression sur le contenu du manuel par la présence de quelques photos comme : les cabines téléphoniques anglaises mondialement connues et devenues, dans l'iconographie, la caractéristique emblématique de Londres et du Royaume-Uni. Nous retrouvons également le « Tower Bridge » qui est l'un des emblèmes de Londres. Sur cette même page de couverture figure la fameuse horloge des Chambres du Parlement connue sous le nom de « Big



Ben » qui est devenue l'une des images les plus célèbres de Londres et s'est donc convertie en l'un des principaux symboles de la ville.

La page de couverture attire notre attention sur le fait que les couleurs utilisées rappellent directement le drapeau de l'Angleterre. La représentativité des couleurs semble être prépondérante. Un tel choix nous pousse à penser que ce dernier est certainement voulu et décidé par les concepteurs du manuel scolaire, afin d'offrir aux apprenants l'aubaine d'accéder à la culture étrangère et ce, par la découverte de l'Angleterre en passant par son drapeau et la signification de ses couleurs, etc. Faisons un petit historique concernant le drapeau de l'Angleterre et à quoi renvoie chaque couleur.

Dans le manuel scolaire d'anglais, nous découvrons un certain nombre de références qui renvoient à la culture anglaise; référence à la Grande Bretagne, à son Histoire, à sa géographie et à sa culture, grâce à des noms de personnages très connus et qui représentent les différents secteurs de la culture britannique en l'occurrence des roi et reine, princes et princesses, des scientifiques, des artistes, etc. En effet, le manuel scolaire est considéré comme étant le meilleur représentant d'une société car il reflète sa réalité et transmet son héritage. Nous pouvons citer à titre d'exemple certaines références :

Nous identifions d'abord des références qui relèvent de l'onomastique⁶ ainsi que leurs origines et se déclinent comme suit : Sally : Anglaise, Olga : Russe, Aminata : Nigérienne, James : Irlandais, Wang : Chinois, Michel : Français, Steve : Américain, Eva : Suédoise, Sana : Egyptienne, Ivan : Polonais, Indira : Indienne, Lynda : Australienne, Yanis : Grecque, Marco : Italien et Pedro : Mexicain. En revanche, d'autres prénoms d'origine algérienne apparaissent dans le même manuel scolaire comme : Sami et Rym. Faut-il rappeler que l'onomastique est une clé porteuse de toute une identité, qu'elle soit culturelle ou individuelle car chaque nom représente une culture mondiale quelconque comme l'on aperçoit dans le manuel scolaire d'anglais. Rappelons que les prénoms comme : Sami et Rym qui représentent la culture arabo-musulmane quant à Michel, James représentent plutôt la culture chrétiano-européenne. En



effet, le choix des prénoms des personnages du manuel est certainement voulu et décidé par les concepteurs du manuel car les prénoms et leur symbolique sont porteurs d'une culture et d'une identité. En effet, le choix des prénoms des personnages du manuel est certainement voulu et décidé par les concepteurs du manuel car les prénoms et leur symbolique sont porteurs d'une culture et d'une identité.

Ensuite, les références géographiques sont nombreuses dans le manuel scolaire comme : Londres (Angleterre), Camberra (Australie), Baghdad (Irak), Berne (Allemagne), Beirut (Liban), Washington (États-Unis). Nous remarquons également la présence de monuments qui renvoient à plusieurs cultures notamment : Tower Bridge: Angleterre (cf. p 32), The Statue Of Liberty: Etats-Unis (cf. p 32), Golden Gate Bridge: Etats-Unis (cf. p 32), The Eiffel Tower: France (cf. p 32), Big Ben: Angleterre (cf. p 32, 38, 96), The Taj Mahal: Inde (cf. p 32), Temples d'Athènes «temple of Athens» cf. p 38, 121, La Maison Blanche « White house » (cf. p 52), L'opéra de Sidney : Australie (cf. p 96), Pyramides : Égypte (cf. p 160). De même, dans le même manuel figure des références à la culture cible de l'apprenant comme le nom de certaines villes : Oum El Bouaghi, Tlemcen, Blida, Adrar, Tizi Ouzou, Chlef, Djelfa, Tiaret, Tamanrasset, Biskra, Laghouat, Sétif. En effet, le manuel scolaire fait preuve d'ouverture sur le monde, sur l'Autre. Dans l'enseignement d'une langue étrangère, il est important de situer géographiquement le pays où l'on parle cette langue et profiter pour évoquer les habitudes et comportements quotidiens dans lesquels s'inscrit la communication.

Nous retrouvons également des références littéraires et artistiques. En effet, le manuel intègre un projet entier intitulé « Inventions and Discoveries » et qui touche les inventions faites par de grands scientifiques très connus et de nationalités diverses comme : Édward Jenner (scientifique et médecin anglais) (cf. p 128), Pierre et Marie Curie (physiciens français) (cf. p 128), Louis Pasteur (scientifique, chimiste et physicien de formation français) (cf. p 128), Alexander Fleming (médecin, biologiste et pharmacologue britannique) (cf. p 128), Albert Calmette (médecin et bactériologiste militaire français) (



cf. p 128), Bill Gates (informaticien et entrepreneur américain) (cf. p 129), Godfrey Hounsfield (ingénieur britannique) (cf. p 129), Johannes Gutenberg (imprimeur allemand) (cf. p 129), Robert Boyle (physicien et chimiste irlandais) cf. p 129, Alexander Bell (scientifique, ingénieur et inventeur scotto-canadien naturalité Américain) (cf. p 130), Ibn Sina (philosophe et médecin médiéval persan) (cf. p 130), Thomas Edison (inventeur, scientifique et industriel américain) (cf. p 129).

Nous retrouvons également une chanteuse et un acteur de renommée mondiale tels que : la chanteuse canadienne Celine Dion et l'acteur américain Will Smith présents sur la même page (cf. p 52). Par contre, face à cela, apparaît deux photos d'un chanteur et de deux acteurs de la télévision algérienne qui sont : Mami, Beyouna et Hazim présents sur la page (cf. p 52).

Dans les mêmes références, nous retrouvons des joueurs comme : Steffi Graf (joueuse de tennis allemande) (cf. p 66), Mike Tyson (boxeur américain) (cf. p 66), Michael Johnson (athlète américain) (cf. p 66), Ronaldo (joueur de foot brésilien) (cf. p 66) et des noms de stades très connus ainsi que des équipes connues à l'échelle internationale notamment : Stade de Wembley : Angleterre (cf. p 65), Stade de France : France (cf. p 65), Stade olympique : Angleterre (cf. p 65), Stade Arena : Pays-Bas (cf. p 65). Comme équipes, nous citerons : Manchester / Liverpool, PSG / OM, Bayern Munich / Borussia, Ajax. Amsterdam / PSV. Eindhoven citées à la page (cf. p 65). Quant aux références à la culture locale, elle se manifeste par la présence d'anciens joueurs comme Zineddine Zidane qui est un footballeur d'origine algérienne présent sur deux pages (cf. pp. 52, 66) et le commentateur de foot d'origine algérienne Hafid Derradji (cf. p 52). En effet, le succès planétaire de Zineddine Zidane a fait de lui un médiateur culturel qui relie, dans une même représentation, des générations entières de différents horizons et de différentes cultures. Il a su représenter aussi bien la culture algérienne que la culture française.



Ajoutons également la présence du nom du stade Olympique du 5 juillet à la page (cf. p 65) ainsi que les équipes de foot USM / JSK à la page (cf. p 65).

Quant aux références politiques, le manuel évoque le régime politique britannique. Il y figure les noms de la famille royale (cf. p 34) comme la princesse Anne Élisabeth Alice Louise⁷, la reine Élisabeth II⁸, le duc Philip Mountbatten⁹ ainsi que les princes Charles¹⁰, Henry¹¹ et William¹². Dans les mêmes références, nous retrouvons une personnalité connue également qui est Ferdinand II de médicis et qui est le Grand-duc de Toscane¹³ italien (cf. p 129).

Nous remarquons que les concepteurs du manuel scolaire d'anglais vont loin dans la promotion de la langue anglaise en touchant plusieurs domaines à savoir le cinéma, le chant, le sport, la politique, la science, les découvertes et la monarchie. Ils n'ont pas ignoré la langue nationale par la présence certaines figures connues en Algérie notamment le commentateur de foot algérien Hafid Derradji, le footballeur algérien Zinedine Zidane, etc., au détriment de la langue étudiée. En effet, le manuel scolaire d'anglais présente un éventail de cultures présentées sur le même piédestal.

Nous relevons également la présence de différentes monnaies et drapeaux représentant différents pays. Dans la monnaie, nous citons le pound de la Grande Bretagne (cf. pp 34,50), le dollar américain (cf. pp. 34, 50), le dirhem marocain (cf. p 34), le yen japonais (cf. p 34), l'euro allemand (cf. pp. 34, 50). Dans les drapeaux présents à la page 35, nous citons le drapeau du Canada, le drapeau de l'Angleterre, le drapeau du Kenya et le drapeau du Liban. Par ailleurs, le manuel de l'anglais n'a pas omis la culture de la langue officielle du pays et donc la culture locale se manifeste par la présence d'une image représentant le dinar algérien aux pages (cf. pp. 34, 50).

À travers le manuel scolaire, nous identifions également comme composantes culturelles de la langue cible les éléments se rapportant aux fêtes notamment la fête de Noël¹⁴ et d'Halloween¹⁵ par la présence d'une image représentant un père Noël descendu d'une cheminée et sur la même page, figure une autre image de deux hommes en train de déguiser un autre en monstre (cf. p 56). Toujours



dans les mêmes références figure une image d'une carte de vœux avec écrit dessus « Happy New Year »¹⁶ (cf. p 56) et d'une table d'un grand festin sur une autre page (cf. p 101). Une autre imagine d'une tenue écossaise apparaît dans le manuel scolaire à la page (cf. 75). En revanche, une image de deux garçons et une fille jouant avec des ballons, apparaît dans le même manuel scolaire et représentant « l'Eid El fitr¹⁷ » à la page (cf. p 56). En effet, l'enseignant de langue devrait accorder aux apprenants la chance de réfléchir et d'établir la différence entre deux univers linguistiques et découvrir ainsi deux univers culturels; leur culture et la culture de l'Autre. Il peut également renseigner sur la culture étrangère, à savoir la culture francophone en général et la culture française en particulier comme les fêtes religieuses, les vacances des Français, etc. En ce sens, nous inviterons les apprenants à établir un pont entre leur langue / culture et la langue / culture cibles.

De plus, nous relevons des références gastronomiques. Une question nous interpelle : comment la gastronomie peut-elle prendre en compte ce processus d'évolution mais surtout de créolisation ?

C'est Édouard GLISSANT Martiniquais¹⁸, célèbre inventeur des concepts d' « antillanité » et de « créolisation » et de « tout-monde », qui a mis en relation la notion d'interculturalité et de créolisation. Qu'est-ce que la créolisation ? C'est un concept difficile à définir. Il a été défini par GLISSANT¹⁹ dans les années soixante, soixante-dix comme : « une ouverture sur le monde », selon lui :

« La créolisation est la mise en contact de plusieurs cultures ou du moins de plusieurs éléments de cultures distinctes dans un endroit du monde, avec pour résultante une donnée nouvelle, totalement imprévisible par rapport à la somme ou à la simple synthèse de ces éléments ».

En effet, la notion d'interculturalité a attiré l'attention à la fois des sociologues, psychologues, des professeurs de l'éducation, des universitaires et des philosophes. L'interculturalité fait également appel à des notions de diversité des cultures et d'origines et aujourd'hui, la diversité culturelle dans la gastronomie algérienne,



anglaise et française est une réalité qu'on ne peut occulter. Après une lecture analytique du manuel d'anglais, nous remarquons la présence de plusieurs cultures à travers la gastronomie. Il y figure une gastronomie certes algérienne qui est présente et qui a une belle assise mais nous retrouvons également une gastronomie diversifiée d'origine grecque, mexicaine, indienne, écossaise, italienne et libanaise. Nous parlerons donc d'un métissage alimentaire. En effet, le manuel scolaire d'anglais représente un véritable melting-pot²⁰ dans le sens où il regroupe différentes cultures qui sont juxtaposées et mises sur le même piédestal.

Nous y trouvons des différents plats de différents pays réunis la moussaka d'origine grecque présente sur deux pages (cf. p 101), le taco d'origine mexicaine, le chicken curry d'origine indienne, la tortilla d'origine mexicaine, le haggis d'origine écossaise, le ravioli d'origine italienne et enfin le taboule d'origine libanaise tandis que la culture locale se présente à travers certains plats célèbres dans toutes les régions d'Algérie notamment le couscous (cf. p 101), le bourek et le m'hadjeb présents sur la même page (cf. p 115).

La nourriture et l'art culinaire dans son ensemble, sont l'expression culturelle du peuple auquel ils appartiennent, c'est un langage qui est exprimé à travers des ingrédients typiques, des méthodes et des techniques de préparation, de consommation et du partage des repas préparés. La nourriture devient ainsi une méthode d'analyse et de connaissance de la société, de la culture et des institutions, des croyances religieuses, des statuts sociaux, des attitudes personnelles et collectives d'un peuple et de son identité.

Nous remarquons la présence d'autres références à la nature et aux paysages notamment une image d'une maison en pleine campagne (cf. 81). Sur la même page (cf. 81) nous trouvons une image du Sahara algérien ainsi qu'une autre image de Touaregs du Sahara algérien sur des chameaux en plein désert.

À cela se joignent d'autres références qui se présentent dans les images d'un globe et d'un ordinateur à la même page (cf. 38) qui évoquent le voyage et l'échange entre les communautés et peuples.



4. Conclusion:

Pour conclure, faut-il rappeler que la dimension interculturelle a comme objectif principal le développement et l'acquisition d'une capacité aidant les apprenants d'une langue étrangère à développer et entretenir des relations de respect mutuel avec des interlocuteurs parlant d'autres langues et appartenant à des horizons culturels différents. Autrement dit, il est primordial et indéniable d'initier les apprenants à cette variété dès le départ afin de leur apprendre à dépasser les limites de leur propre culture et aller vers l'Autre porteur d'une mentalité, une religion, une identité différentes par rapport à la sienne et ce, dans le but d'établir un lien d'échange et une connexion avec ce dernier. Ce qui signifie découvrir un nouveau monde, tout en essayant de s'y intégrer, en valorisant le principe de l'altérité.

5. Liste Bibliographique:

La citation complète est énumérée à la fin de l'article, qui est arrangé dans l'ordre alphabétique par auteur. Les références seraient citées comme suit:

Annas, GJ, «Nouveaux médicaments pour le syndrome de détresse respiratoire aiguë», *New England Journal of Medicine*, 1997, vol. 337, no. 6, pp. 435-439.

la référence complète devrait être écrite dans la bibliographie comme suit :
Gustave Le Bon : Bases scientifiques d'une Philosophie de l'histoire, Ernest Flammarion Editeur, Paris , 1931 , p 142 .

- **Livres :**

Choppin Alain (1992), *Les manuels scolaires : histoire et actualité*, Hachette, Paris.

Legendre Renald (1988), *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Larousse, Paris.

Richaudeau François (1979), *Conception et production des manuels scolaires*, guide pratique, Duclot, Belgique, Gembloux.

Robert Jean Pierre. (2002), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris.

Seguin Roger (1989), *L'élaboration des manuels scolaires*, guide pédagogique, UNESCO, Édition scolaire et éducative.

Windmuler Florence (2011), *Français langue étrangère (FLE). L'approche culturelle et interculturelle* », Belin, Paris.

- **Article du Journal :**



Zeddour Mohammed Brahim Randa (2019), La dimension interculturelle dans les manuels scolaires de langues étrangères, in Revue Algérienne des Sciences, n°04, décembre. Éd. L'université Chadli Bendjedid. El-Taref.

Verdelhan-Bourgade, Michèle (2002). Un discours didactique : Le manuel, Revue de didactologie des langues-cultures. N° 125.

• **Article de séminaire :**

UNESCO (2008), Comment promouvoir l'égalité entre les sexes par les manuels scolaires ? Guide méthodologique à l'attention des acteurs et actrices de la chaîne du manuel scolaire. UNESCO, Paris.

• **Sites web :**

Édouard Glissant, une pensée archipélique », <http://www.edouardglissant.fr/creolisation.html>. (consulté le 30 novembre 2018 à 15 : 00)

Références:

¹ Tendance à prendre comme modèle le groupe ethnique auquel on appartient et à ne valoriser que la culture de celui-ci, à en faire le seul modèle de référence.

² Peur et hostilité envers les étrangers.

³ Acceptation que les valeurs et les croyances de l'Autre, ainsi que les opinions qui en découlent, sont liées de manière logique et qu'il n'y a pas de position absolue à partir de laquelle on peut juger la moralité, les connaissances, la vérité.

⁴ ZEDDOUR BRAHIM, R (2019). « La dimension interculturelle dans les manuels scolaires de langues étrangères », in Revue Algérienne des Sciences, n°04, décembre. Ed. L'université Chadli Bendjedid. El-Taref.

⁵ « Peu à peu, tu découvriras que tu n'apprends pas seulement une langue mais que tu vas en faire un moyen te permettant de résoudre des problèmes dans des situations similaires à celles que tu confrontes dans ta vie quotidienne. En conclusion, l'aspect culturel te permettra de connaître d'autres horizons culturels tout en sachant qu'ils sont différents les uns des autres sans aucun jugement de valeur et si tu les compares, tu relèveras des points convergents et divergents par rapport à ta propre culture que tu vas enrichir d'un côté et t'ouvrir sur les autres et ainsi te familiariser avec leur culture afin d'approfondir ta connaissance de l'Autre et de toi-même.

⁶ Étude des noms propres.

⁷ Membre de la famille royale britannique. Elle occupe la treizième place dans l'ordre de succession au trône britannique. Elle est la présidente du Comité olympique britannique et membre du Comité international olympique.

⁸ Reine de Grande-Bretagne et chef du commonwealth depuis 1952.

⁹ Duc d'Édimbourg. Né prince Philippe de Grèce et de Danemark.

¹⁰ Membre de la famille royale britannique. Il est prince de Galles.

¹¹ Membre de la famille royale britannique au titre de prince. Il est appelé prince Harry et est duc de Sussex.



¹² Membre de la famille royale britannique au titre de prince. Il est duc de Cambridge.

¹³ Région de l'Italie centrale.

¹⁴ Fête d'origine romaine célébrée chaque année, majoritairement dans la nuit du 24 au 25 décembre ainsi que le 25 toute la journée.

¹⁵ Fête celtique d'origine irlandaise : le nouvel an Celtique. Le calendrier celtique ne se terminait pas le 31 décembre mais le 31 octobre et cette dernière nuit de l'année était la nuit du dieu de la mort (Smain ou Sam hain).

¹⁶ Interjection dont la traduction française est « bonne année ».

¹⁷ Fête musulmane marquant la rupture du jeûne du mois de ramadhan. Elle est célébrée le premier jour du mois de Chawwal.

¹⁸ Écrivain, poète et philosophe français.

¹⁹ Édouard Glissant « une pensée archipélique ». Disponible sur le lien : <http://www.edouardglissant.fr/creolisation.html>, consulté le: 30.11.2018 à 15 : 00

²⁰ Assimilation de populations immigrées de différents horizons dans une société homogène.